

Messe, récitent des prières et font l'aumône (eux pourtant si pauvres). Sainte Anne les contemple du haut du Ciel et leur fait sentir sur-le-champ sa bien-faisante protection.

La pauvreté ~~les~~ abandonne : la grâce de Dieu les inonde, et avec elle tous les biens de la terre leur arrivent par surcroît : ils deviennent riches, et font un noble usage de leurs richesses. Dans leur reconnaissance joyeuse, ils bâtissent une belle église à sainte Anne et lui établissent une rente à perpétuité pour subvenir aux frais du culte. Ils étaient unis depuis six ans par les liens sacrés du mariage, et ils n'avaient point d'enfants.

Les jeunes épouses invoquent spécialement la Bonne sainte Anne pour obtenir l'honneur et la joie de devenir mères. Nos deux époux prièrent aussi leur grande Protectrice, dans cette espérance, et ils furent exaucés au delà de leur désir. La vertueuse épouse devint mère successivement de trois enfants.

La vie de l'homme sur la terre étant un combat continu, au témoignage de la sainte Ecriture, une perpétuelle alternative de joies et de peines, de succès et de pénibles déceptions, nos deux époux, après cette première série de consolations, durent subir la loi commune. Trois ans après les dernières joies de la maternité, l'épouse quitta sa demeure d'ici-bas, pour se rendre, comme le disent encore nos Saints Livres, à la demeure de son éternité. Dieu le permit ainsi, pour manifester avec plus d'éclat la gloire de la grande sainte Anne. L'époux pleura son épouse et l'ensevelit dans l'église de son illustre Bienfaitrice.

Rentré tristement dans sa demeure, solitaire et pensif, sa douleur fut encore augmentée par la vue de ses trois petits enfants, désormais orphelins, privés de leur tendre mère. Ces trois petits anges de la terre n'étaient point encore en âge de comprendre la douloureuse épreuve que le bon Dieu leur envoyait à eux et à leur père, et ils demandaient leur mère : ils voulaient retrouver leur Maman pour eux toujours si